

Itérations montréalaises

Richard Tremblay

Number 151, December 2016

Montréal est une ville de passages secrets

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85433ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, R. (2016). Itérations montréalaises. *Moebius*, (151), 101–104.

Richard Tremblay

Itérations montréalaises

Jeff Arsenault sait qu'il est sur le point de vivre une expérience transformatrice. Ce n'est pas tous les jours qu'on se retrouve allongé sur une table articulée, au centre d'une salle médicale grande comme un gymnase, entouré d'une batterie de consoles. Il est loin d'être seul, mais les autres s'entassent dans une pièce fermée, aux vitres blindées, qui occupe le coin le plus éloigné de l'amphithéâtre. Groupés là, une quarantaine de scientifiques, techniciens, fonctionnaires, militaires et même quelques pompiers (ont-ils peur que je prenne feu? pense Jeff). Sa position n'est pas inconfortable, mais disons qu'elle manque d'intimité.

— Vous pouvez baisser les lumières, svp? Je suis ébloui, dit Jeff au micro qui flotte au-dessus de lui au bout d'un long fil.

— Ça, ce sont nos génies qui brillent, on ne peut pas les éteindre, désolé, répond le technicien à l'audio.

Ce gag commence à lasser après une semaine de répétitions, mais quelques rires viennent saluer l'attitude positive du cobaye humain, le premier homme à voyager dans le passé.

Le professeur Dessureault, chef de l'opération, prend la parole, le petit trémolo de sa voix est reproduit à la perfection dans les oreillettes de Jeff.

— Mesdames, messieurs, nous nous apprêtons à vivre un moment exceptionnel dans l'histoire de l'humanité. Pour la première fois, un homme va remonter le cours du temps. C'est historique! Jeff, mon ami, vous êtes le fer de lance de ce nouveau champ offert à l'exploration humaine. Permettez-moi de vous rappeler que vous allez

être transporté à une date indéterminée dans le passé, peut-être une cinquantaine d'années, peut-être plus, peut-être moins, la science est incapable de plus de précision pour le moment. Vous apparaîtrez pendant quelques secondes à peine. Soyez discret, il ne faut pas changer le passé. Les transformations pourraient avoir des répercussions inattendues. Puis vous serez ramené ici même... Bonne chance et bon voyage, Jeff Arsenault!

Jeff pense que le professeur aurait très bien pu se passer de lui souhaiter bonne chance. Ça jette comme une ombre sur la solidité théorique de la mission. Il lève un pouce en l'air, tout baigne.

— Trois... deux... un... Go!

La grande salle s'illumine violemment et, l'instant d'après, Jeff se retrouve au soleil, à l'air libre, au beau milieu d'un bouchon de circulation à l'intersection Peel et Sainte-Catherine à Montréal. L'art d'être discret. Quelques automobilistes sursautent dans leurs voitures, un passant lui envoie la main depuis le trottoir et aussitôt Jeff se sent aspirer par le souffle violent du retour de l'Histoire.

Jeff Arsenault sait qu'il est sur le point de vivre une expérience transformatrice. Il prend place dans une capsule capitonnée toute blanche, avec quelques instruments aux reflets bleutés. Autour de la capsule entourée d'un champ magnétique qui ronronne comme un gros chat, les scientifiques de la grande Université de Montréal œuvrent comme une machine bien huilée.

Jeff y va de sa petite plaisanterie habituelle sur l'espace confiné auquel il est réduit, le technicien du labo rétorque que le modèle grand luxe de la capsule n'est pas encore disponible. Il y a quelques rires. Le cobaye garde le moral. Excellent.

Le professeur Morissette, recteur de l'Université qui chapeaute cette recherche sur le Temps, prend la parole, le petit trémolo de fierté dans sa voix est reproduit à la perfection dans les oreillettes de Jeff.

— Mesdames, messieurs, nous nous apprêtons à vivre un immense moment de l'histoire de l'humanité. Pour la première fois, un homme va remonter le cours du temps.

Nous vivons l'Histoire. (Il s'incline curieusement vers la capsule.) Jeff, vous êtes le navire qui guidera l'humanité dans le millénaire à venir. Soyez fort, soyez brave et rappelez-vous les consignes. Soyez discret, il ne faut changer le passé sous aucun prétexte!

Jeff éprouve un élan de fierté. Il envoie la main à tous. Puis c'est pouce en l'air.

— Trois... deux... un... Go!

Un grand éclair illumine la capsule.

Jeff fait irruption dans la plénière des actionnaires de la compagnie Bombardier (c'est écrit sur le mur). On le voit. On hurle, des vieillards font dans leur culotte, quelques personnes perdent conscience, d'autres la tête. Un immense tohu-bohu dégénère en moins de trois secondes, le temps que Jeff revienne...

Jeff Arsenault sait qu'il est sur le point de vivre une expérience transformatrice. Le premier homme à voyager dans le temps, ce n'est pas rien. Une expérience ultrasécète. Il est dans un bunker bien mal éclairé, debout, le dos contre une surface matelassée, les bras reposant sur des accoudoirs fixes en cuir gris. Un grillage le sépare de tout le monde. Personne ne s'occupe de lui.

Le général Giguère, chef du contentieux militaro-industriale-scientifique, prend la parole. Bonne chance, n'oubliez pas les consignes. Répercussions, etc.

— Trois... deux... un... Go!

Un éclair. Jeff se retrouve sur la patinoire du vieux Forum, avec moins de deux minutes à faire en fin de troisième période alors que le Canadien tire de l'arrière 2-3 contre les Maple Leafs de Toronto. Son cerveau a le temps d'enregistrer toutes les informations apparaissant sur le grand tableau lumineux au centre de l'édifice.

Il apparaît juste devant le Rocket — *les yeux! les yeux!*— qui décoche à ce moment un lancer frappé. La rondelle frappe Jeff en plein front à la grande stupéfaction de tous les joueurs et les spectateurs, y compris celle de Maurice Richard et de Johnny Bauer, le gardien des Leafs. Le temps que Jeff s'écroule, mort foudroyé, il a disparu.

L'apparition de Jeff a été si brève, si improbable, que les spectateurs éberlués doutent de sa véracité. L'épisode est rapidement oublié quand deux semaines plus tard, Maurice Richard est expulsé pour le reste de la saison et qu'une émeute enflamme le Forum et la ville de Montréal.

Mais c'est ainsi que naît la légende des fantômes du Forum. De fantôme, il n'y en eut jamais qu'un seul, mais les mythes sont ainsi faits qu'ils prennent de l'ampleur avec le temps.

En mettant un terme à l'itération temporelle potentiellement infinie dans laquelle Jeff était piégé, le Rocket a sauvé l'Univers.